

# Nicolas : enseignant primaire et éducateur de la petite enfance

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **9 (2009)**

Heft (9)

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352607>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

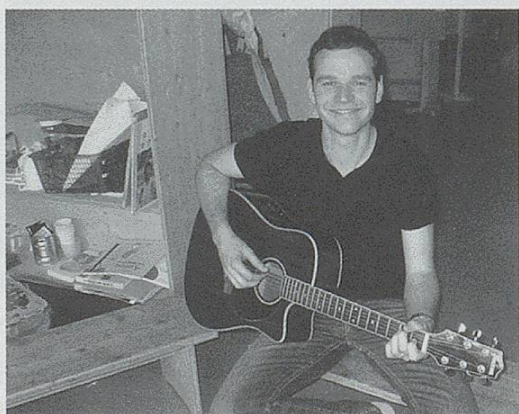
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NICOLAS

### Enseignant primaire et éducatrice de la petite enfance

---

Si Nicolas occupe actuellement un poste d'enseignant primaire à 60%, c'est auprès des tous petits et des toutes petites qu'il a commencé sa carrière professionnelle; il exerce d'ailleurs encore à 40% dans une crèche comme éducateur de la petite enfance.



Son activité dans le monde de la petite enfance lui octroie, selon ses dires, le statut de curiosité auprès des gens. Il expérimente également la dévalorisation de ce type de métier, essentiellement réservé aux femmes. Mais cela n'affecte pas l'image qu'il a de lui-même en tant qu'homme, comme il l'exprime avec cette référence freudienne: *«Je ne me sens pas «castré» du fait de travailler dans une crèche».*

Au sein même de la crèche, il se sent accepté par les parents et par ses collègues femmes. Il constate cependant qu'en réunion, ces dernières tablent, à son égard et bien malgré lui, sur une autorité naturelle, attribuée traditionnellement aux hommes; il se sent davantage écouté et est toujours désigné pour prendre la parole.

Pour lui, *«l'égalité c'est l'équivalence, car l'égalité paraît difficile. On vaut la même chose. Il faudrait que les gens ne soient pas enfermés dans un moule, collés aux stéréotypes de sexe. Qu'il y ait la liberté de vivre son genre comme on le désire. Mais c'est une théorie, car je vois bien que, de manière concrète, les enfants de la crèche ont besoin de voir que «ça», c'est une chaussure de garçon».*

Ainsi, il observe que les enfants sont très sensibles à la différenciation sexuée et aux rôles traditionnels des femmes et des hommes. Il rapporte que certain-e-s lui demandent tout de go: *«Toi, c'est quoi ton travail?»* Comme si s'occuper d'enfants ne pouvait constituer un emploi pour un homme.